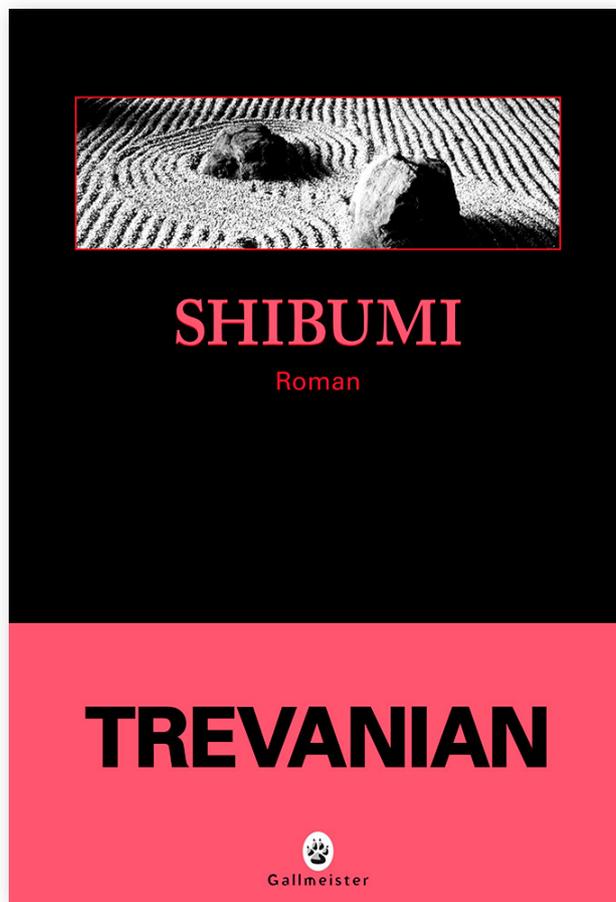




**Shibumi**  
Trevanian



**DOSSIER DE PRESSE**

**CONTACT ET INFORMATION**

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

20 avril 2014

# ouest france



## Trevanian, la légende noire de l'espionnage

**Polar.** Gallmeister réédite les best-sellers de ce mystérieux et brillant Américain, qui a fini sa vie dans le Pays Basque français. À (re)découvrir d'urgence.

Dans les années 1970, Trevanian a vendu des millions de livres aux États-Unis, en cultivant son anonymat : pas d'interview, pas de photo, cinq pseudo différents. Qui secoue ainsi le monde de l'espionnage, avec la force d'un John Le Carré, l'ironie en prime ? Pas de réponse, oubli, puis mort de Rodney Whitaker, son vrai nom, dans l'indifférence médiatique qu'il avait voulue, en 2005. Ou peut-être pas... Des lecteurs le croient encore caché dans le Pays Basque français.

Ce parfum de légende a piqué la curiosité de Philippe Beyvin, des éditions Gallmeister. « **Je l'ai découvert dans une critique, signée François Forestier (Nouvel Obs), du film La sanction, avec Clint Eastwood** », tiré du premier best-seller de Trevanian. L'éditeur fouille, découvre un auteur noir, une langue mordante à l'encontre d'une société américaine qui « *pollue l'air pour tuer des moustiques* », et un goût prononcé pour les héros assassins la semaine, esthètes le week-end. « **Il détourne les codes du roman d'espionnage avec une qualité littéraire extrêmement moderne** ».

### Bientôt un inédit

Depuis 2009, Philippe Beyvin dé-poussière ses titres, épuisés depuis trente ans chez Robert Laffont, les réédite au rythme d'un par an, dont l'inédit *Incident à Twenty-Mile*.

Alexandra Whitaker, la fille de Trevanian, nous a indiqués par mail qu'elle était « **enchantée** » de ces rééditions. « **Surtout The Main, roman policier basé à Montréal, le préféré de mon père.** » Une joie décuplée, puisque le même retour en grâce a lieu aux États-Unis. L'écrivain Don Winslow (*La griffe du chien, Savages...*), admirateur de Trevanian, vient d'écrire *Satori*, sorte de prologue à la vie de l'extraordinaire héros de *Shibumi*, qui tue



Une des rares photos de Trevanian, confiée par sa fille (sur la photo).

à main nue et jardine à la japonaise. Et Hollywood parle de Leonardo DiCaprio pour l'incarner bientôt...

Délicat de briser des espoirs. Mais Trevanian est bien décédé. Sa fille le confirme dans un français parfait. Elle a passé une partie de son enfance, « **et mon BEPC** », dans le Pays Basque que son père adorait. « **Il s'était intéressé à l'histoire de ce peuple si ancien. Il a préféré s'installer dans la partie française, car Franco vivait encore.** » Écrivaine elle-

même, Alexandra Whitaker annonce qu'elle travaille à l'édition du fameux manuscrit de son père, le dernier, dont l'action se déroule dans le Paris révolutionnaire de 1848... L'espoir renaît.

**Christelle GUIBERT.**

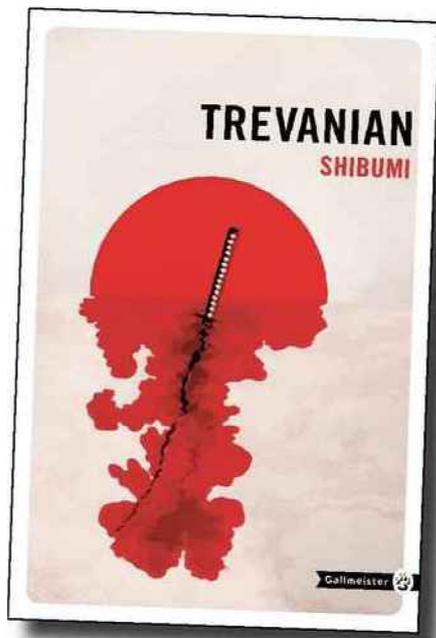
**À lire**, chez Gallmeister : *La sanction* et *L'expert* (avec le héros Jonathan Hemlock), *Shibumi*, *The Main* (23,40 €).

## Roman

### Shibumi, Trevanian

Éditions Gallmeister, 2016 (réédition), 11 euros

**S**hibumi, le chef d'œuvre de Trevanian à qui on doit aussi une œuvre comme *la Sanction*, est paru pour la première fois en 1979 et vient d'être réédité en format poche. C'est sans douter un roman d'espionnage ou un polar mais c'est surtout un véritable chef-d'œuvre d'intelligence et d'humour noir, en même temps qu'une critique acerbe de l'Amérique au profit de la découverte de la civilisation japonaise à travers notamment le jeu de go. Le héros, Nicolai Hel, est l'homme le plus recherché du monde. Né à Shanghai, en plein chaos de la Première Guerre mondiale, fils d'une aristocrate russe et protégé d'un maître de go japonais, il a survécu à la destruction d'Hiroshima pour en émerger comme l'assassin le plus doué de son époque suite à sa séquestration par l'armée américaine. Son secret réside dans sa détermination à atteindre une forme rare d'excellence personnelle: le shibumi.



Désormais « retiré des affaires » dans une forteresse du Pays basque, en compagnie de sa compagne japonaise, Nicolai recueille une jeune étrangère rescapée d'un attentat, venue lui demander son aide. Il se retrouve alors traqué par une organisation internationale de terreur et d'anéantissement, la Mother Company, une organisation qui a supplanté et incorporé en son sein des agences gouvernementales classiques telles la CIA ou la NSA. Le but de l'organisation (capter les ressources énergétiques mondiales) et les moyens technologiques à sa disposition (le super-ordinateur Fat Boy) restent d'une surprenante actualité 40 ans plus tard...

*Shibumi* est divisé en 6 chapitres d'inégale longueur correspondant au lexique du jeu de go (*Fuseki, Sabaki, Seki, Uttega, Schico* et *Tsuru no Sugomori*) qui sont surtout l'occasion de mêler à l'intrigue l'histoire de la Shanghai des années 1930, du Japon des années 1940 et du Pays basque des années 1970. C'est dans une prison américaine, après l'avoir découvert dans les grottes profondes du Japon, que Nicolai affûte son sixième sens, celui de la proximité. C'est aussi dans cette « prison blanche », annonciatrice de Guantánamo, du Japon occupé qu'il va apprendre, pour éviter de sombrer dans la folie, le basque avec l'unique livre mis à sa disposition.

Le roman fait sans cesse alterner les tapis de bombes qui pulvérisent Tokyo avec la peinture des cerisiers en fleurs, la fuite des occidentaux de Shanghai avec la verve des indépendantistes basques. La magie de l'ouvrage vous fera pardonner la misanthropie « pince sans rire » de l'auteur et une certaine misogynie envers les femmes non japonaises. Si les Américains sont les plus souvent pris pour cible, les Français, les Anglais, les Italiens et les Arabes ne sont pas très bien traités... L'action du héros semble systématiquement ralentir par des scènes d'apprentissage du jeu de go ou des explorations spéléologiques, mais c'est pour mieux trouver leur signification dans l'explosion finale qui nous fait regretter d'en avoir déjà fini avec le livre. Quarante ans plus tard, on peut être sûr que l'on tient un grand de chez les grands.

**Sylvain Chardon**

# LIVRES HEBDO

3 octobre 2008

2 octobre &gt; ROMAN Etats-Unis

## Un assassin hors pair

Après *La sanction*, les éditions Gallmeister continuent la réédition de l'œuvre de Trevanian avec *Shibumi*.

L'an passé, les éditions Gallmeister ressortaient un formidable roman de Trevanian que Clint Eastwood avait naguère adapté à l'écran, *La sanction*. L'occasion rêvée pour se pencher sur le cas d'un des écrivains américains les plus mystérieux, personnage énigmatique dont on sait qu'il a notamment vécu dans les Pyrénées basques et est probablement mort en 2005 après avoir vendu des millions d'exemplaires d'une œuvre traduite en plus de quatorze langues.

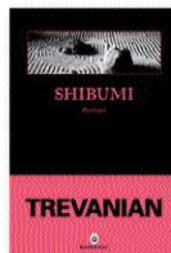
Gallmeister poursuit son travail de redécouverte avec l'ambitieux et très charpenté *Shibumi*, opus de 1979 traduit en 1981 chez Robert Laffont, dont l'éditeur propose une nouvelle traduction révisée. On essaiera ici de percer les nombreux secrets de Nicholai Hel, « le tueur le mieux payé du monde », qui s'est installé dans une petite ville basque où il possède le château d'Etchebar.

C'est là que vient se réfugier Hanna Stern, nièce du cerveau des Cinq de Munich, cette organisation décidée à venger le massacre des athlètes juifs de Munich, à traquer et abattre les terroristes palestiniens impliqués. Après avoir échappé à la mort à Rome, Hanna

devra parvenir à semer T. Daryl Starr, « Responsable Principal des Opérations de la CIA », un homme du « genre brutal »...

Conteur hors pair, Trevanian prend le lecteur en otage et le balade de Washington au Pays basque, tout en éclairant en route le passé de Nicholai Hel. Trevanian remonte pour cela dans les années 1930, lorsque les Japonais contrôlaient Shanghai et que son héros était un jeune homme doué pour les langues et le jeu de go. Hel allait alors apprendre que *Shibumi* est un mot qui implique « l'idée du raffinement le plus subtil sous les apparences les plus banales ». Que « *Shibumi* est compréhension plus que connaissance. Silence éloquent. Dans le comportement, c'est la modestie sans prudence », pas quelque chose que l'on atteint mais que l'on découvre...

AL. F.



Trevanian

*Shibumi*

ÉDITIONS GALLMEISTER

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR ANNE DAMOUR

TIRAGE : 5 000 EX.

PRIX : 24 EUROS ; 456 P.

ISBN : 978-3578-020-6

SORTIE : 2 OCTOBRE

31 juillet 2019

# Trevanian, le fou de Soule

Longtemps caché derrière le pseudonyme de Trevanian, l'écrivain et universitaire américain Rodney William Whitaker publia, en 1979, « Shibumi », un roman polar cultissime dont l'action se déroule au cœur de la Soule

Qui était Trevanian ? Ian Fleming, le père de James Bond ? Tom Wolfe, le pape du nouveau journalisme ? Le double de l'homme politique Henry Kissinger ? Ou un espion de la CIA à la plume subtile ? Aucun d'entre eux. En vérité, Trevanian et le discret universitaire américain Rodney William Whitaker ne faisaient qu'un. Et aussi surprenant que cela puisse paraître, quelques initiés en Soule, du côté de Mauléon, étaient au parfum. Jusqu'à ce que « Le Washington Post » lève le mystère.

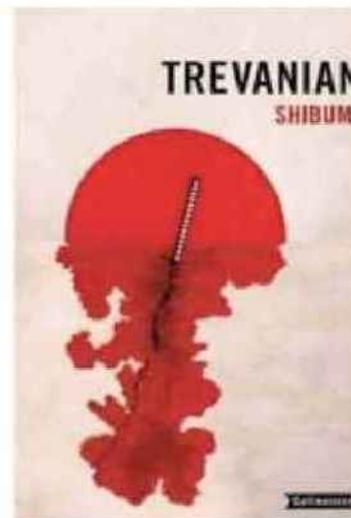
## Un château en Haute-Soule

Trevanian décédé en 2005 était un amoureux de la Soule et du Béarn. Des années 70 à sa mort, il y résida à plusieurs reprises l'été avec sa famille, du côté de Garindein. Dans « Shibumi », publié en 1979, considéré comme un polar philosophique et l'un des meilleurs romans d'espionnage de tous les temps, son héros, Nicolaï Hel, s'est retiré dans un château perdu en Haute-Soule, protégé par les Basques.

Nicolaï Hel est un tueur à gage redoutable. Une sorte de Ronin, samouraï sans maître. Initié au jeu de go et à bien d'autres connaissances rares depuis son adolescence, cet homme hors du



Un rare portrait de Rodney William Whitaker, auteur du roman « Shibumi ». PHOTO ÉDITIONS GALLMEISTER



commun à bien des égards, en particulier par l'étendue de sa culture, cherche à atteindre l'état de Shibumi, un concept esthétique et philosophique existentiel fait de félicité et de dépouillement.

## Cinq millions d'exemplaires

Ce petit chef-d'œuvre à clefs, vendu depuis quarante ans à plus de 5 millions d'exemplaires dans plus de 15 langues, est encore aujourd'hui d'une étonnante acuité. L'intrigue qui court depuis la chute des concessions de Shangaï dans les années 30 jusqu'au massacre de Munich en 1974, initie aux subtilités de l'Asie et de la géopolitique.

Il décrit un monde dominé par une organisation secrète baptisée la Mother Company, qui contrôle à la fois l'énergie, le pouvoir et les consciences. Instrumentalise la CIA et la NSA. Et où tous les citoyens sont fichés sur un super ordinateur baptisé Fat

Boy, réminiscence de Big Brother. Un univers plus subtil que les théories complotistes à deux balles qui pullulent sur les réseaux sociaux.

Retiré dans sa forteresse des Pyrénées, Nicolaï Hel devra affronter la Mother Company. Le plaisir est décuplé pour ceux qui connaissent la région. « Shibumi » comprend quelques pages mordantes, qui ne ménagent pas les Français, en particulier les Souletins.

Mais un personnage, baptisé Le Cagot, vrai montagnard souletin et compagnon de Hel pour ses expéditions spéléologiques de haut vol dans les gouffres pyrénéens, sauve heureusement l'honneur !

**Olivier Bonnefon**

« Shibumi » de Trevanian, aux éditions Gallmeister (2017), 11 euros. D'autres titres de Trevanian ont été réédités depuis par la même maison d'édition.